

29^{ème} dimanche du Temps Ordinaire (Année B)

Dimanche 17 octobre 2021

Saint Germain l'Auxerrois - KTO

Si nous voulons être des disciples à l'école du Cœur du Christ, il nous faut contempler notre maître pour pouvoir le suivre. La liturgie de la Parole nous fait entrer dans le mystère du serviteur souffrant.

Tout d'abord le prophète Isaïe : « *broyé par la souffrance, le serviteur a plu au Seigneur. S'il remet sa vie en sacrifice de réparation, il verra une descendance.* »

Le prophète annonce le sacrifice du Christ. Qui pouvait réparer notre péché vis à vis de Dieu ? L'homme seul, sûrement pas ! Les prêtres ? Sûrement pas, étant eux-mêmes pécheurs ! Il fallait le Fils de Dieu, vraiment Dieu et vraiment homme. C'est pourquoi le Christ est l'unique grand prêtre. Sur la croix, il est à la fois l'autel, le prêtre et la victime. Notre grand prêtre n'est pas enfermé dans le sanctuaire ; désormais, nous sommes avec lui, le sanctuaire étant son propre corps. C'est pourquoi, par cette proximité, « *il peut compatir à nos faiblesses.* » Par son Incarnation et par la Rédemption, le Christ a tout assumé et comme le dit saint Athanase : « Ce qui est assumé est sauvé. » C'est pourquoi, dit l'auteur de la lettre aux Hébreux : « *Avançons-nous donc avec assurance vers le Trône de la grâce, pour obtenir miséricorde et recevoir en temps voulu, la grâce de son secours.* » Grâce, miséricorde, secours, voilà ce que le Seigneur nous donne pour nous mettre à sa suite.

La condition est développée dans l'Évangile : être serviteur, boire à la coupe et recevoir le baptême dans lequel le Christ a été plongé, c'est-à-dire sa mort et sa résurrection. Le disciple, même le plus grand comme Pierre, doit être d'abord un serviteur. Le Pape est le serviteur des serviteurs.

« *Le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour la multitude.* » Il est sûr que cela choque ; le Fils de Dieu, Dieu lui-même, le Tout-Puissant, le trois fois saint est bien le Messie, mais un Messie crucifié. Toutes les valeurs sont bouleversées. On peut faire partie des grands de ce monde, mais en mettant notre pouvoir et notre autorité au service de nos prochains. Nous avons des exemples

comme saint Louis et plus près de nous, le roi Baudoin. J'ai rencontré dans le monde économique et même politique, des disciples du Christ généreux et qui sont des serviteurs, attentifs au bien commun. Tout ceci est de l'ordre de la grâce.

Enfin, comme Jacques et Jean, nous souhaitons une bonne place : être à la droite ou à la gauche du Seigneur. C'est le Père qui décidera : « *Il y a ceux pour qui cela est préparé.* » Ne soyez pas jaloux ! L'essentiel est la vision de Dieu. Le Royaume n'est pas un lieu, mais une plénitude de relations. La relation que nous avons avec Dieu en notre pèlerinage terrestre, atteindra sa plénitude. Aujourd'hui, nous voyons Dieu de manière indirecte à travers les sacrements, la prière, la charité. Mais après notre pâque, nous le verrons tel qu'il est et nous lui serons semblables.

« *Que ton amour, Seigneur, soit sur nous, comme notre espoir est en toi !* » Ouvrons nos cœurs pour accueillir l'amour divin et faisons grandir l'espérance d'être dans le cœur de Dieu.